

REMALARD (Orne)

Mon cher Daberm,
votre lettre, charmante comme
tout ce que vous écrivez,
augmenterait mon estime et
mon amitié pour vous, si l'une
et l'autre n'étaient déjà
aussi vives qu'elles le peuvent
être. Je vous criais « Come
over... » vous me répondiez sur
votre voy, bien l'œil, mais
que ce vous est égal!

all Right! aussi je ne
vous le disais l'autre fois, je
n'ai pas fait autre chose toute
ma vie, je ne puis donc pas
vous en vouloir.

Quant à votre offre pour
me donner un fin duc bien
venimeux torché. Seulement
1912, c'est loin.

à mon âge, mes chers efforts
les années passent comme ces
votres, passant les jours.

Si je me décide (car je
de suis pas encore tout à
fait décidé) à publier quelque
chose, il faut que je me
 dépêche.

Maintenant je ne vise
pas du tout la grande Presse
et c'est à un éditeur que
je m'adresserai directement.

Mais si la maladie, la
pauvre ou des circonstances
quelconques empêchent que je n'aie
pu finir de me reconnaître
au milieu de tous mes papiers
sans l'épave que vous
me parlez, c'est avec grand
empressement que j'accepte
votre proposition.

Je y a longtemps que je
l'ai eu en vue, mais on
voit grands points, j'espère
qu'ils ont été, mais je
sais qu'ils ont demeuré, !!
Mieux vaut ainsi.
Donnez-m'en un peu.
Bonne nuit

Oui oui vous en devinez.
C'est bien Adhemar Leclerc
qui s'est fait chargé de relever
mes heresies politiques.

Vaut croire que si
j'envis de cette démonstration
je n'en entends plus parler!
Non plus d'ailleurs que de
Reinold qui s'est dépensé
à répondre à mon serin papier
de l'Echo.

Remarquez bien que de
des « papier » pour me en faire
à la mode. Mais je trouve ce
tout à fait idiot. Et vous?...

Je recois à l'instant une
lettre d'Emile Ollivier qui
me félicite de ma « magnifique
et élégante page de l'Echo, de
Paris en me disant qu'après qu'elle
ne soit perdue pour l'histoire
il la reproduira dans le prochain
de son prochain volume.

C'est d'autant plus gentil
de la part que si l'ai souvent
écrite, par reconnaissance d'ailleurs.

Car vous avez peut être lu
dans le Dictionnaire de la lettre
qu'il a eu un jour et Empereur
à propos de moi. La lettre qu'il
a lui même publiée dans son
XIV^e volume de "l'Empire Libéral" 77